

Atelier IMA 2023 port d'Alger

Proposition d'atelier pédagogique
Journées de l'histoire, Institut du monde arabe
Mercredi 13 décembre 2023

Sihem BELLA
Professeure au lycée Jean-Moulin à Roubaix (Académie de Lille)
Doctorante en histoire contemporaine à l'IRHiS (Université de Lille)

Titre de la proposition :

Alger, un port méditerranéen en situation coloniale (1830-1962)

Résumé

Ville portuaire sous domination ottomane avant 1830, Alger occupe rapidement, à partir de cette date, une place prépondérante au sein de l'empire colonial français. Bâtie en amphithéâtre sur la rive Sud de la Méditerranée, elle conserve une vocation maritime héritée de l'Antiquité. Le port de l'ancienne cité corsaire est réaménagé durant la période coloniale. Comme les nombreuses destructions, ces grands travaux contribuent à métamorphoser le paysage urbain. Arrivés par la mer en 1830, les Français quittent la ville massivement en 1962 quand le pays obtient son indépendance. Durant la période, les circulations s'intensifient à plusieurs échelles - avec la métropole, le Maghreb et voire le bassin méditerranéen. Les quais voient débarquer d'horizons variés des militaires, des colons, des marchands ou encore des touristes, toujours plus nombreux au fil de la période. Le quartier du port conserve une place centrale dans l'organisation spatiale de la ville, et accueille une société portuaire singulière. Lieu de travail et de sociabilité, il est l'objet d'un contrôle accru par les autorités coloniales.

De nombreuses sources accessibles aux élèves peuvent permettre d'étudier l'histoire du port d'Alger en situation coloniale et celle de l'ouverture de la ville sur la Méditerranée. Cette réflexion peut s'inscrire dans le cadre de plusieurs programmes de lycée, notamment en classe de Quatrième et de Première (professionnelle, technologique et générale).

Présentation

Introduction

Alger, un port méditerranéen en situation coloniale entre 1830 et 1962. On peut introduire avec deux documents qui illustrent chacun le début et la fin de la période à laquelle on va s'intéresser. Les bornes sont celles de l'histoire coloniale d'Alger. Elles ont un lien évident avec le thème de cette journée :

- 1830 correspond au début de l'occupation d'Alger, après une arrivée des Français par la mer
- 1962 correspond au départ massif des Français d'Algérie

Cadre géographique : Alger, avec une attention particulière pour le port qui se trouve au cœur d'une baie

Alger s'étend durant la période, les paysages urbains et portuaires se métamorphosent.

- Le port d'Alger pendant la période est :
- Une porte d'entrée des colons européens
- Une porte d'entrée plus largement de l'Algérie française voire de l'Empire colonial français en Afrique
- Un point d'appui qui structure les réseaux d'échanges méditerranéens

C'est aussi le cœur d'une ville en situation coloniale qui abrite une société portuaire singulière.

Concernant la possibilité de parler d'Alger avec nos élèves, les liens avec les programmes de l'enseignement secondaire sont les suivants :

Liens avec les programmes de l'enseignement secondaire :

Classe de Quatrième (« L'Europe et le monde au XIX^e siècle : Conquêtes et sociétés coloniales »)

Classe de Première technologique (« La Troisième République : un régime, un empire colonial » / sujet d'étude « Vivre à Alger au début du XX^e siècle »)

Classe de Première professionnelle (« Hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies »)

Classe de Première générale (« La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial »)

- Concernant les sources

On peut en mobiliser de très nombreuses pour faire l'histoire du port d'Alger aux XIX et au XX^e siècles, puisque c'est un lieu qui concentre les activités, les circulations et les attentions au sein de la ville.

➤ Des sources imprimées, exemples :

- Monographies urbaines
- Presse
- Guides touristiques

➤ Des sources artistiques :

Les affiches publicitaires, les photographies, des films, la littérature, la musique...

➤ Des archives, notamment les archives coloniales, notamment les fonds des ANOM (Archives nationales d'outre-mer d'Aix-en-Provence).

- Pistes pour la réflexion :

D'abord, la question du rapport de la société urbaine à la mer, Celle de l'évolution du paysage urbain et portuaire, puisqu'Alger change de visage durant la période, On peut aussi s'interroger sur les circulations depuis, par et vers la ville à toutes les échelles, Il faudra aussi voir la place centrale du port dans l'organisation spatiale de la ville, Et enfin s'interroger sur la singularité de la société portuaire algéroise.

- I. D'abord un propos sur Alger comme port sur la rive Sud de la Méditerranée : sur les métamorphoses de son paysage, sur l'évolution des circulations qui la concernent, à plusieurs échelles
- II. Et enfin, une société portuaire en situation coloniale

I. *Un port sur la rive Sud de la Méditerranée : un paysage métamorphosé et une interface plusieurs échelles*

A. Les métamorphoses d'un territoire urbain colonisé

- Place du port dans la ville avant et après 1830?

Alger a une vocation maritime d'Alger est ancienne.

Son étymologie arabe y fait référence (*Al Jazair*, les îlots)

Son nom antique d'Icosium, d'origine punique, évoque aussi son caractère insulaire.

Alger a été le relais de la puissance ottomane en Méditerranée méridionale entre le début du XVI^e siècle et 1830.

A ce titre elle a été le cœur de la Régence ottomane d'Alger.



Siège d'Alger par Charles Quint (1541). Gravure de Münster (*Iconographie de l'Algérie*, pl. VI, 17).

La centralité du port au sein de la cité précède l'occupation française. Les activités corsaires longtemps occupé le port algérois. Il s'agissait même de la source de revenus principale du vilayet d'Alger (province ottomane). Ces activités corsaires ont connu après une période de déclin au XVIII^e siècle, un regain au tournant du XVIII^e et du XIX^e siècles, à la faveur de la Révolution française et des grands conflits européens¹.

Une vraie centralité du port dans la ville donc, fondée par la pratique de la course et les fonctions commerciales Alger.

Un exemple de sources facilement accessible aux élèves : des extraits d'un livre de vulgarisation historique (collection des années 1960)

Pierre Boyer était archiviste et il s'est notamment appuyé sur des sources ottomanes

Un port aux dimensions modestes

Extraits de : Pierre Boyer, *La vie quotidienne à Alger à la veille de l'intervention française*, Paris, Hachette, 1963

p. 38 à 40

: « La passe de la darse est inférieure de moitié à celle du vieux port de Marseille, soit 130 mètres environ. La capacité des navires ne dépasse pas 150 tonneaux. Le port est minuscule et mal commode (...) La main d'œuvre et les rameurs sont fournis par les esclaves et les journaliers kabyles (...). Sur le quai étroit, la bousculade est grande. L'orgueil du port d'Alger, c'est sa digue (...) ».

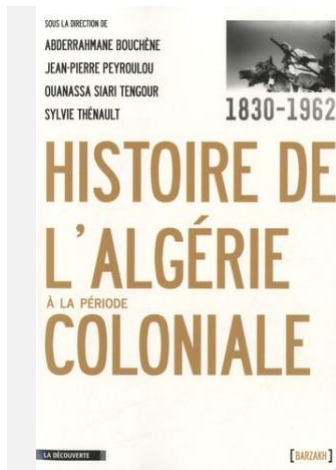
« La Dernière Reine » de Damien Ounouri et Adila Bendimerad (2022)

En partie tourné à Alger, beaucoup de scènes évoquant les rivalités de pouvoir. La mer est un personnage du film. Beaucoup de marins, de corsaires, avec une mer largement liée aux dangers, aux invasions.

¹ SHUVAL Tal, *La ville d'Alger vers la fin du 18^{ème} siècle. Population et cadre urbain*, Paris, CNRS Éditions, 1998, p. 84

Étudier avec les élèves des sources décrivant le port d'Alger avant 1830 permet de montrer que la ville était connue des Européens, contrairement un discours courant pendant la période coloniale. Discours qui consistait à affirmer que les Européens ne connaissaient pas la rive Sud de la Méditerranée, quand on sait que des contacts avaient lieu depuis des siècles. Pour les spécialistes cela relève d'une construction coloniale ; on a construit artificiellement une altérité exotique, inconnue et mystérieuse au Sud de la Méditerranée, l'imaginaire orientaliste le montre bien. D'ailleurs pour J. Dakhli, 1830 est le « moment fondateur d'une relation qui a basculé ». Elle décrit un processus d'ensauvagement de l'Algérie, pour justifier l'instauration d'un rapport colonial.

Dakhli, Jocelyne. « 1830, une rencontre ? », Abderrahmane Bouchène éd., *Histoire de l'Algérie à la période coloniale. 1830-1962*. La Découverte, 2014, pp. 142-148.



• Année 1830 : « point d'inflexion d'une histoire séculaire non pas statique, mais balancée, et comme la fin d'un équilibre relativement paritaire en Méditerranée occidentale ; elle est le moment fondateur d'une relation qui a basculé. L'un des protagonistes a brutalement pris le pas sur l'autre, ayant, d'une certaine façon, changé unilatéralement les règles du jeu. »

• Dakhli, Jocelyne. « 1830, une rencontre ? », Abderrahmane Bouchène éd., *Histoire de l'Algérie à la période coloniale. 1830-1962*. La Découverte, 2014, pp. 142-148.

Passons maintenant outre 1830 et arrêtons-nous notamment sur la question de la toponymie, sur les grands travaux aussi menés par les Français

- Après la conquête : la question de la toponymie, l'extension du port tout au long de la période

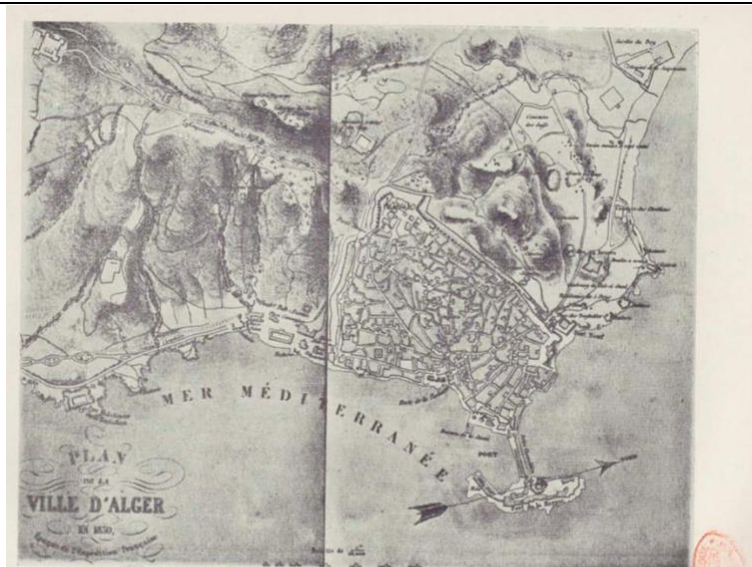
Le 14 juin 1830, c'est par la mer que les Français débarquent à Sidi Ferruch (à 30 km à l'Ouest).





Attaque d'Alger par la mer, 29 juin 1830 par Théodore Gudin

Évidemment les ports ont constitué des points d'appui essentiels pour la colonisation européenne de l'Afrique, celui d'Alger en premier lieu.



I. — PLAN D'ALGER ET DES ENVIRONS EN 1830.

Reproduction du premier levé topographique de l'Etat-Major. Dans la ville, encore intacte, noter : entre les portes Bab-Azoun et Bab-el Oued, la rue des Souks, assez droite jusqu'à l'emplacement de la future place d'Armes (au-dessus de la batterie de la Pêcherie), plus sinueuse au-delà ; de cette voie à la porte de la Marine (jetée Chercedin) une autre rue ; une troisième, très nette, de la Porte Neuve au centre de la ville basse. Faubourgs à peu près inexistant. Topographie de ravins de la partie gauche du plan entre la ville et l'entrée actuelle de Mustapha.



II. — PLAN D'ALGER ET DES ENVIRONS (1839).

Reproduction du plan dressé en 1839 sous la direction du lieutenant général Pelet. Même base topographique que pour le plan précédent ; mais on a tracé les voies et les places en construction ou projetées : rues Bab-Azoun, Bab-el-Oued, de la Marine, de Chartres, des Consuls, places de Chartres, du Gouvernement, de l'Evêché, Mahon, Esplanade Bab-el-Oued, rampes Rovigo et Valée, routes de Douera-Bijla, de Constantine, de Bouzarès. Au faubourg Bab-Azoun et dans la ville, en teinte plus foncée, nombreux établissements militaires et quelques services civils. Noter le tracé du littoral.

Source : René Lespes, *Alger, étude de géographie et d'histoire urbaines*, Paris, Alcan, 1930, p. 193

Le port s'est d'abord limité au site précolonial. Ensuite, il y a eu une vague de travaux d'agrandissement avec la construction d'une rade qui ont été achevés vers 1870.



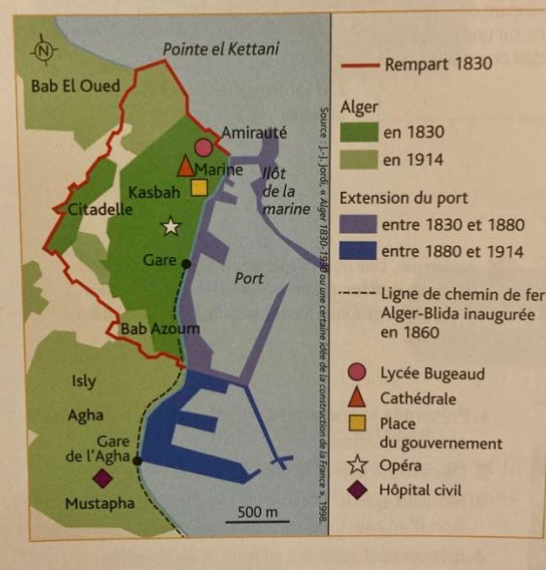
ALGER EN 1860 (d'après un daguerréotype).

Vue prise de la darse de l'Amirauté. Au 1^{er} plan, quais et magasins du nouveau port, pavillon de la Santé; en arrière restes des murs turcs, halles de la Pêcherie à G.; de la Porte de France à Dr.; au 3^e plan, constructions de la ville française. A G., reposant sur ses voûtes, Place du Gouvernement, encore inachevée au S. Au-dessus ville indigène transformée (V. surtout à Dr.)



Source : René Lespes, *Alger, étude de géographie et d'histoire urbaines*, Paris, Alcan, 1930, p. 99
Jean-Baptiste Alary, *Construction du boulevard de l'Impératrice*, 1863

1 Extension et aménagements d'Alger (1830-1914)



Manuel histoire-géographie-EMC, Première séries technologiques, programme 2019, Paris, Hachette, p. 100

- Le lieu conjugue plusieurs fonctions :

Au Nord qui jouxte la Casbah autour du quartier de la Marine, c'est la vocation militaire qui est conservée. Le développement des activités commerciales ont encouragé son extension vers le Sud, où les eaux sont plus profondes. Les activités de pêche ont été maintenues entre ces deux zones (même si Alger n'a jamais été un grand port de pêche). L'Alger ottomane était une ville fortifiée, enserrée par des murs. Une enceinte qui est progressivement détruite : elle disparaît tout à fait vers 1896. A ce moment-là elle est plus ouverte sur la mer que jamais. On peut dire que ce changement fondamental dans le paysage de la ville consacre aussi la prépondérance du commerce sur la fonction militaire du port

D'ailleurs les grandes heures de la construction algéroise correspondent aux années 1896-1914. Des travaux visent à couper le quartier de la Marine de la Casbah qui aboutissent dans les années 1930. Il y a un but de ségrégation puisqu'on isole ce quartier qui concentre la population colonisée.



Figure 28.

Plan of Algiers, c. 1900. (1) Rue d'Isly, (2) Rue Rovigo, (3) Boulevard Vallée, (4) Rue du Rampart, (5) Place de la République.

Figure 33.

Plan of Algiers, c. 1900. (1) Mustafa, (2) Jardin d'Essai, (3) Boulevard Laferrière, (4) Rue de Télémy, (5) Rue de Constantine, (6) Rue de la Liberté, (7) Boulevard de l'Impératrice, (8) Bab el-Oued, (9) Boulevard Guillemin, (10) Square Nelson, (11) Rue Randon.

Source:

ÇELIK Zeynep, *Urban Forms and Colonial Confrontations. Algiers under French Rule*, Berkeley-Los Angeles-Londres, University of California Press, 1997, p. 61 et 66

- Étudier les cartes et les plans avec les élèves

On peut rappeler que leur origine est militaire. Ces cartes et ces plans trahissent une vision souvent très franco-centrée de la ville coloniale : on le voit à l'orientation des plans. La ville est souvent représentée renversée, comme s'offrant à ceux qui viendraient du Nord de la Méditerranée



C'est une conclusion que les élèves pourraient également tirer.

Exemple de question :

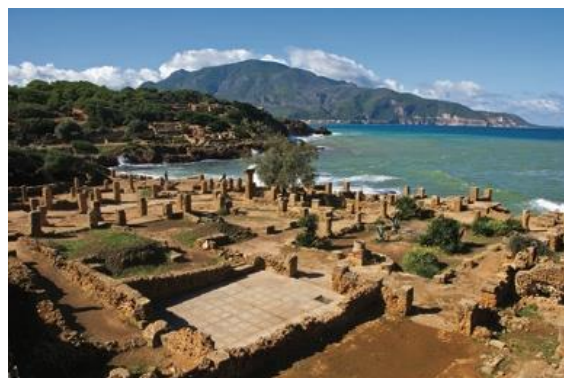
Qu'observez-vous sur l'orientation de cette représentation cartographique d'Algier ?

La ville est souvent représentée renversée, le haut de la carte indiquant l'Est au lieu du Nord, comme s'offrant à ceux qui arriveraient du Nord de la Méditerranée. Ces cartes et ces plans trahissent une vision franco-centrée de la ville coloniale. Employée à l'origine à des fins militaires, la cartographie participe à la colonisation de l'empire.

- Sur les questions paysagères

Valorisation des sites romains, avec l'idée d'une continuité entre empire romain et empire français.
Cf *Mare Nostrum*

Le port de Tipasa aux environs d'Alger
© ROBERT HARDING-HEMIS



« Au printemps, Tipasa est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écri, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierres. »

Albert Camus, « *Noces à Tipasa* », in *Noces*, Paris, Gallimard, 1959

Cas de Notre-Dame d'Afrique

Il y a un lien symbolique et gémellaire entre la basilique de Marseille (ND de la Garde achevée dans les années 1860, et la basilique d'Alger (ND d'Afrique qui fait aussi face à la mer, achevée en 1872). Elles sont reliées par la Méditerranée, sont très visibles dans le paysage de chacune des villes.



Notre-Dame-de-la-Garde,
Marseille (1864)

Notre-Dame-d'Afrique, Alger
(1872) / Photographie :
archives des Pères Blancs

B. Via Alger : les circulations et la vocation maritime de la ville

- Une interface à plusieurs échelles au sud de la Méditerranée

Alger est un l'un des ports les plus importants d'Afrique du Nord, aux côtés de Tunis et d'Alexandrie. En face, au nord, ce sont Barcelone, Gênes, Naples et Marseille qui dominent.

C'est avec Marseille que les échanges sont les plus intenses avec l'Algérie. On peut dire que cette liaison maritime reste la clé de voûte des relations intra impériales. Les flux de colons sont majoritairement arrivés par la voie navale. De 1881 à 1901, 26 000 personnes débarquent à Alger (chiffre de René Lespès). Cela s'explique notamment par l'invasion du vignoble méridional par le phylloxéra, qui a alimenté la colonisation.

On a alors trois compagnies de navigation qui sont subventionnées par l'État :

- La Compagnie de Navigation Mixte
- La Société Générale de Transports Maritimes à Vapeur
- La Compagnie Générale Transatlantique (celle qui s'impose, dont vous avez ici une affiche)



Affiche de 1901, source Gallica - BnF

Pour vous donner une idée de la fréquence des traversées Alger-Marseille :

Une fois par semaine dans les années 1860

Deux fois par semaine dans les années 1870²

Au moins une fois par jour à l'orée du XX^e siècle – elle s'effectue en vingt-cinq heures environ (c'est ce qu'on lit sur l'affiche).

Concernant l'activité économique portuaire :

- Transport de personnes
- Pêche aussi qui est persistante malgré les conditions du littoral algérien pas forcément favorables
- Transport de marchandises : pour les exportations, ce sont les fruits de la production agricole et minière. Et dans sens de l'importation : ce sont des biens manufacturés, du matériel industriel et agricole³.

Transition : vidéo d'A. Promio

Le port d'Alger est filmé pour la première fois par Alexandre Promio, ingénieur de la maison Lumière on peut voir des portefaix qui s'animent, qui déchargent des marchandises sur les quais vers les entrepôts Ce sont des images pionnières qui donnent à voir des instants de la vie quotidienne du port autour de 1900,

Alger en 1896

<https://www.youtube.com/watch?v=mVVEC7D2udE>



II. Une société portuaire en situation coloniale

A. Les festivités et les mobilités ponctuelles

- Sur les festivités :

² PIESSE Louis, *Itinéraire de l'Algérie, de Tunis et de Tanger*, Paris, Hachette, collection des Guides Joanne, 1874

³ ROBERT Capot-Rey, « Le port d'Alger d'après Yves Laye », *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 287-291



Alexandre Promio, Débarquement du Président Loubet à Alger, 15 avril 1903
<https://catalogue-lumiere.com/debarquement-de-m-le-president-a-alger/>

Le Centenaire de la conquête en 1930 : un événement patriotique et touristique, une célébration de la colonisation.

« Et voici, que, dans un sentiment de légitime fierté, la France convie le monde à venir admirer le fruit de tant d'efforts dispensés par ses fils (...) A toutes les marques d'intérêt que savants et artistes, sportifs et touristes prodiguent en cette circonstance à "l'autre France", nous avons cru devoir ajouter notre modeste contribution⁴ ».

LES FÊTES DU CENTENAIRE

Le programme complet des cérémonies et fêtes organisées en Algérie à l'occasion du Centenaire comporte des manifestations de toute nature, mais beaucoup d'entre elles, par leur caractère très particulier, ne sauraient attirer que des spécialistes. Dans ce programme, dont nous dressons la communication à l'attention du Commissariat Général, nous avons choisi tout ce qui nous a paru devoir intéresser surtout les touristes et, de la sorte, nous avons établi la liste que nous reproduisons ci-dessous.

Il convient toutefois de noter que, jusqu'à la dernière minute, ces indications sont susceptibles d'être modifiées. Pour s'éclaircir des déplacements indiqués, nos lecteurs feront donc bien de se renseigner au préalable, chaque fois qu'ils auront l'intention de se rendre à l'une de ces fêtes ou cérémonies.

DATES	NATURE DES MANIFESTATIONS	LIEUX
FÉVRIER		
1 ^{er} février au 15 mai	Expositions permanentes des produits sahariens et des arts décoratifs indigènes.	Bord-Ouail, Laghouat, Tougourt.
20 février au 10 avril	Epreuves du rallye automobile saharien.	Territoires du Sud.
4 au 9 février	Grandes manifestations de ski.	Bida.
MARS		
20 février-10 avril	Epreuve du rallye automobile saharien.	Territoires du Sud.
En mars	Exposition du Livre français.	Alger.
Samedi 1 et dimanche 2	Fêtes de fleurs, calvacades, végétation.	Alger.
Dimanche 2	Match international de foot-ball association.	Alger.
4 (Mardi-Gras)	Corso fleuri.	Alger.
	Match international de foot-ball association.	Alger.
10 mars-19 mars	Sensaire du Palmier.	Tougourt, Ouargla.
16 mars	Manifestations méharistes et grandes fêtes.	Ouargla.
20 mars	Grandes courses de mehara.	El-Gobés.
Dimanche 23	Exposition générale (jusqu'au lundi 26 mai).	Oran.
23 mars-30 mars	Tournoi international de tennis.	Alger.
Jeu 27 (Mi-Carême)	Fêtes de fleurs, calvacades, végétation.	Alger.
AVRIL		
20 février-10 avril	Epreuves du rallye automobile saharien.	Territoires du Sud.

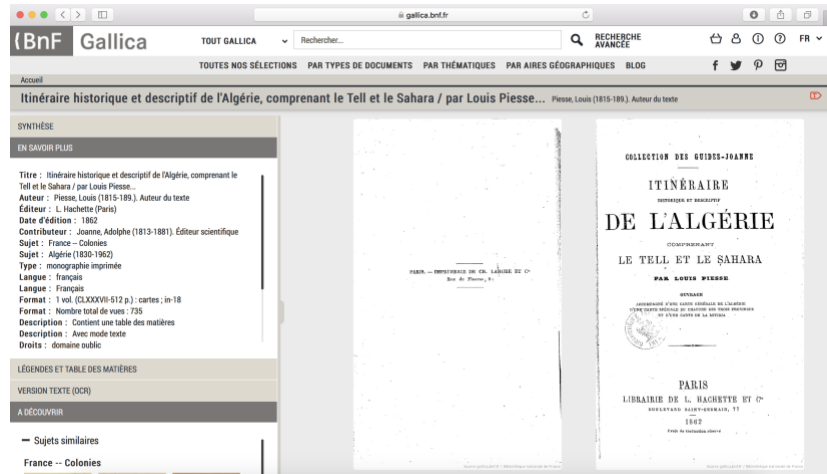
Programme détaillé des fêtes du Centenaire dans toute l'Algérie. Le feuillet est constitué de quatre pages : voir la suite en annexe 3 (Source : feuillet inséré dans le *Guide Michelin Maroc, Algérie, Tunisie*, Paris, Michelin, 1930).

- Le tourisme colonial à Alger

On peut penser aux guides touristiques comme sources à étudier avec les élèves, pour étudier les perceptions métropolitaines, l'imaginaire lié à la ville. Elles sont disponibles en grand nombre sur le site de la BnF Gallica, donc facilement appropriable par les élèves.

⁴ *Guide Michelin Maroc, Algérie, Tunisie*, Paris, Michelin, 1930, feuillet inséré dans le guide

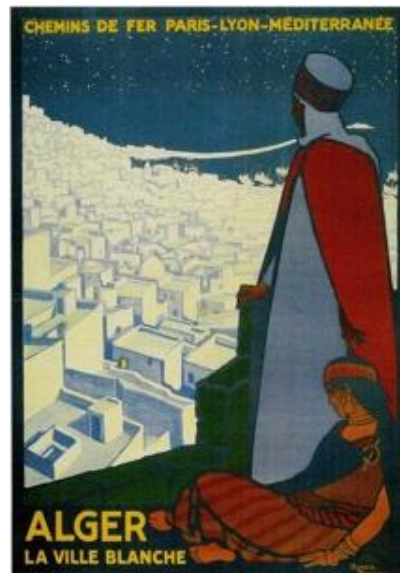
Le premier Guide-Joanne (ancêtre de guides bleus) sur l'Algérie par Louis Piesse en 1862



Le premier guide-Joanne sur l'Algérie (ancêtre des guides bleus) : Louis Piesse, *Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie, comprenant le Tell et le Sahara*, Paris, Hachette, Collection des Guides-Joanne, 1862
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5653735c.texteImage>

les guides comportent des pages très précises sur : les prix, les horaires des bateaux, ce qui est une très bonne manière d'incarner aux yeux des élèves ce qu'était ce voyage, quel lien très concret existait entre la métropole et la ville coloniale.

On peut aussi penser à d'autres sources liées au tourisme, qui mettent en avant le port, comme les affiches (ici non datée)



Roger Broders, Alger La Ville Blanche © Succession Roger Broders / SODRAC (2018)

Cf Jean-François Staszak, "Exotisation et érotisation d'un haut-lieu et bas-fond touristique : la Casbah d'Alger", *Téoros* [Online], 37, 2 | 2018, Online since 28 May 2018, connection on 03 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/teoros/3360>

Ici des documents et un exemple de questions-réponses pour les élèves (extraite d'une séquence pédagogique réalisée pour Retronews, le site presse de la BnF) :

Extrait de la séquence en ligne sur retronews :
<https://www.retronews.fr/colonies/long-format/2022/09/13/le-tourisme-colonial-alger>

D'autres sources pour étudier le voyage à Alger : la musique.

« Vous montez sur un beau navire, vingt-quatre heures après vous débarquez à Alger ; et c'est le soleil, la verdure, les fleurs, la vie ! » Saint-Saëns, *Souvenirs et notes, Algérie*, 1911 (cité par Jean-Philippe Ould Aoudia, « Enseignement de la musique à Alger avant l'indépendance », *Le Lien* numéro 69, 2018)

La *Suite algérienne* in C major, Op. 60 de Camille Saint-Saëns



Illustration et première page de partition

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1163837s>

- L'hivernage

Cette pratique avait cours dès les années 1840. On parle des hiverneurs pour désigner les touristes venue profiter du doux climat d'Alger durant la saison d'hiver. Beaucoup d'Anglais, notamment des aristocrates.

L'hôtel Saint-George est un lieu emblématique de la villégiature anglaise à Alger sur les hauteurs



Carte postale, v. 1920

En 1897, un comité d'hivernage est d'ailleurs créé par le conseil municipal d'Alger pour promouvoir la destination. Des salles de jeux et des casinos se développent, comme dans de nombreuses stations balnéaires. Mais la destination est abandonnée à la fin du XIXe siècle, au profit notamment de l'Égypte ou de la Côte d'Azur

Un guide destiné aux hiverneurs anglais :

Gubb, Alfred Samuel, *From cloud to sunshine : notes on Algiers and Algeria as a winter resort*, 1920



B. Des hommes et des femmes dans le port au quotidien

- Travailler et communiquer dans le port

Le port est un lieu de travail. De nombreux emplois qu'on qualifierait aujourd'hui de précaires y sont concentrés : des ouvriers, des gargoniers, des porteurs... On y entend de nombreuses langues ; l'arabe, le kabyle, le français principalement. On peut s'arrêter sur la question linguistique avec l'exemple de la langue franque qui a été étudiée par Jocelyne Dakhlia. Il s'agit d'une langue véhiculaire et pas vernaculaire

DE LA LINGUA FRANCA AU FRANÇAIS (EXTRAIT DU BOURGEOIS GENTILHOMME DE MOLIÈRE, 1670)

Se ti sabir
Ti respondir;
Se non sabir,
Tazir, tazir.

Mi star Mufti:
Ti qui star ti?
Non intendir:
Tazir, tazir.

Si toi savoir
Toi répondre
Si (toi) pas savoir
Se taire, se taire

Moi être Mufti
Toi qui être toi
Ne pas comprendre
Se taire, se taire

Pierre Boyer, *La vie quotidienne à Alger à la veille de l'intervention française*, Paris, Hachette, 1963, p. 43

Dans le port d'Alger, on entend la *lingua franca* :

« J'ai du thé délicieux, je veux que vous en goûtiez » se dit :
« Mi tenir thé mouchou bonou, mi quérir ti goustar per ellou. »
« M'entendez-vous? - Je vous comprends un peu » se traduit :
« Sentir per mi? - Mi capir oun poco per ti. »

« La langue franque méditerranéenne, couramment utilisée dans les échanges entre gens d'Europe et d'islam à différents niveaux de la société, et ce pendant toute la période de la régence ottomane d'Alger – les sources documentaires concernant Alger étant même les plus abondantes qui nous soient parvenues. L'ouverture fonctionnelle des sociétés maghrébines à différents groupes d'étrangers, notamment d'origine européenne,

banalisait le recours à cette langue métisse, langue mixte à dominante latine, sans exclure l'apprentissage, également, d'autres langues européennes. »

Jocelyne DAKHLIA, *Lingua Franca. Histoire d'une langue métisse en Méditerranée*, Actes Sud, Arles, 2008

- Un port en situation coloniale (G. Balandier) - la question de la ségrégation socio-spatiale dans le port

J'ai préféré employé l'expression de « port en situation coloniale » (qui reprend la notion de G. Balandier qui en parle comme d'un complexe tout en prenant en compte la domination inhérente à la colonisation), parce que l'expression de « port colonial » - comme celle de « ville coloniale » - est critiquable pour son caractère imprécis et essentialisant. On peut considérer le port comme un microcosme, imbriqué dans la ville. Il constitue un excellent observatoire de la société urbaine algéroise

Quelques rappels démographiques sur Alger :

Alger connaît un essor démographique : elle compte en 1896 environ 120 000 habitants (92 000 à Alger et 35 000 à Mustapha, commune rattachée à Alger en 1904⁵). L'année 1900 représente un tournant : les Européens constituent désormais la moitié de la population urbaine (69 000 sur 138 000 habitants⁶).

On le disait, le port n'échappe pas à la logique de ségrégation qui structure l'organisation socio-spatiale de la ville. Ce sont les autorités coloniales civiles ou militaires, dirigent les flux animant le port.

- Le contrôle des circulations (notamment pour des raisons sanitaires)

Avec l'exemple des pèlerinages au départ du port d'Alger (notamment étudié par Luc Chantre)

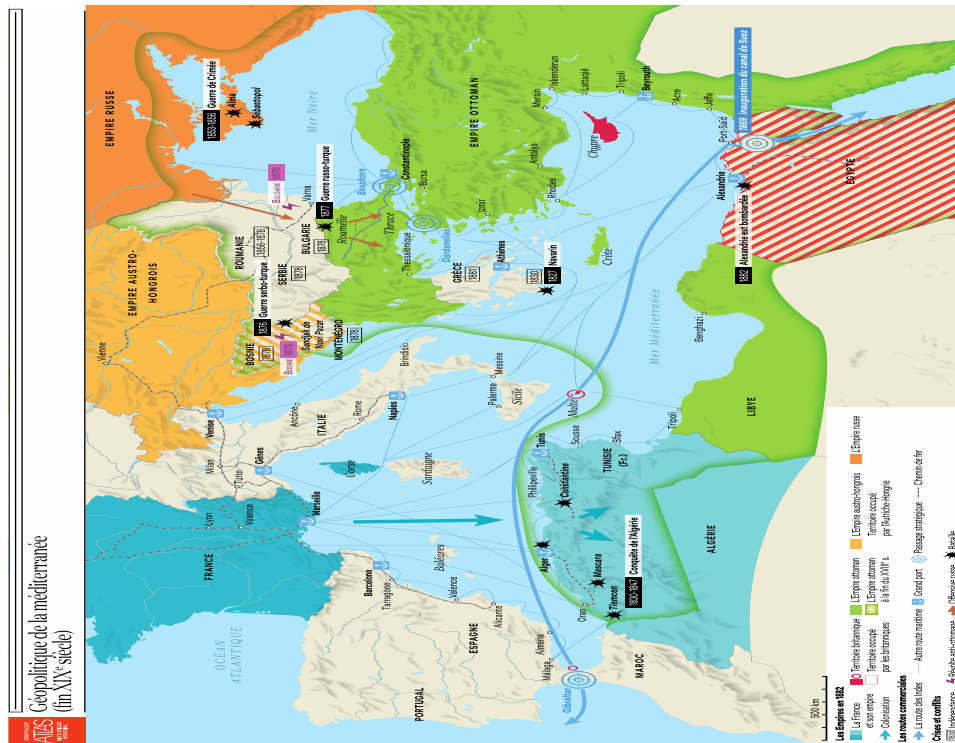
Il existait un fort contrôle sur ces pèlerinages, c'est un exemple significatif des entraves qui étaient faites à la circulation de ceux qui étaient appelés « indigènes » ou Musulmans, qu'on peut aussi appeler Algériens. Ce sont en effet les autorités coloniales qui ont contrôlé les traversées vers la Mecque. Bugeaud lui-même (alors gouverneur général de l'Algérie) est à l'origine d'une politique depuis les années 1840. Une politique qui cherchait à s'attacher les faveurs de personnalités musulmanes en leur offrant le voyage. En offrant des gages sur les questions religieuses, il pensait réfréner la tentation du *jihâd* conduite par l'émir Abd-el-Kader⁷. Des arguments sanitaires sont invoqués pour restreindre la liberté de pèlerinage, puisque les épidémies de peste et de choléra resurgissent fréquemment. Les pèlerins doivent donc demander une autorisation. Luc Chantre parle d'environ mille pèlerins par an qui quittent Alger pour Djeddah au début du XX^e siècle. Il faut donc ajouter à ce chiffre quelques pèlerins clandestins⁸. On peut préciser aussi que ce contrôle des pèlerinages a également des raisons stratégiques, dans un contexte de rivalité avec la puissance navale britannique, qui domine le transport des voyageurs et pèlerins en Méditerranée.

⁵ ÇELIK Zeynep, *op. cit.*, p. 67

⁶ LESPES René, *Alger. Étude de Géographie et d'Histoire urbaines*, Paris, Alcan, 1930, p. 494

⁷ CHANTRE Luc, *Pèlerinages d'empire. Une histoire européenne du pèlerinage à La Mecque*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2018, p. 53

⁸ *Ibid.*, p. 158



Outre la circulation des personnes :

- Contrôler la circulation des idées et encadrer les sociabilités portuaires

La société portuaire algéroise a porté des luttes sociales, auxquelles se sont ajoutées les luttes anticoloniales. C'est un lieu de mobilisation politique, avec des mouvements de grève réguliers. Au moment des élections locales, la rencontre avec les pêcheurs et les marins apparaît comme un passage obligé pour les candidats.

Le port est une véritable scène politique, donc il fait l'objet d'une surveillance extrêmement vigilante de la part des autorités. On trouve dans les archives des centaines de rapports produits par la sûreté départementale d'Alger dans les premières années du XX^e siècle, avec le signalement d'individus surveillés dès leur arrivée au port⁹.

On a aussi des sociabilités proprement portuaires, qui sont indissociables de la circulation des idées et de leur contrôle. Ces sociabilités se déploient notamment au sein des nombreuses gargotes ambulantes et débits de boisson. Leur ouverture est extrêmement règlementée, ce qui n'empêche pas des nuisances et des plaintes nombreuses.

Exemple :

Cette pétition adressée au préfet, signée par « un groupe de mères de familles » et datée du 7 novembre 1911. La pétition reproche à la « buvette américaine » située sur le quai de la Pêcherie d'inciter leurs maris à dépenser leur salaire dans les boissons et les jeux, entraînant « mauvais traitements » et « manque de pain » pour la famille. Ces mots convoquent un imaginaire assez puissant et séculaire autour du port comme lieu de perte¹⁰.

⁹ Aux Archives nationales d'outre-mer, la sous-série GGA 4U aborde la politique sanitaire mise en place par le gouvernement général de l'Algérie de 1832 à 1955 et concerne également les questions de contrôle et de surveillance du port.

¹⁰ Archives nationales d'outre-mer, Préfecture d'Alger (91 1F 53, cafés maures et débits de boissons)

Alger le 27/11 1911
 a M. le Préfet
 Préfecture d'Alger
 14 NOV 1911
 Le Préfet

Je vous serais fier de vous
 adresser ma plus haute
 Bienvenue, des faits que
 nous nous sommes déjà
 maintes fois exprimés au
 nom d'un groupe de maîtres
 de familles au sujet
 d'un établissement qui est

situé place de la pêche
 l'annonceur Burette Américaine
 auquel le propriétaire de ce dit
 établissement et de commerce
 avec nos maîtres auquel leur
 salaire de la semaine s'écoule dans
 cet établissement au feu d'argent
 c'est la vraie misère noire qui se vit
 chez nous. et dans la police ferme
 l'œil. nos maîtres au soir
 se font de ce café, perdent leur
 argent de leur semaine ou de

Archives nationales d'outre-mer, Préfecture d'Alger, série F police et maintien de l'ordre, (91 IF 53, cafés maures et débits de boissons)

Conclusion

Ici un plan de la ville en 1954 : des changements majeurs par rapport à 1830.





LE PORT ET LA GUERRE D'INDÉPENDANCE



En haut: Pierre Ferrari, *Arrivée d'une importante fraction de l'escadre de la Méditerranée dans le port d'Alger, mars 1957*

En bas: Marc Riboud, *Alger, 2 juillet 1962*

À droite: Marc Riboud, *Départ des Français d'Algérie, Alger, juin 1962*

- Après l'indépendance, des changements dans le paysage urbain

La toponymie : le boulevard du Front de mer (ex boulevard de l'impératrice) devient boulevard Che Guevara. Le lycée Bugeaud devient Abdelkader. La question de la conservation ou l'effacement du patrimoine de la période coloniale est brûlante après l'indépendance, et le reste jusqu'à aujourd'hui. On se pose aussi beaucoup la question de la préservation du patrimoine ottoman et de sa mise en valeur par rapport au patrimoine colonial.

Enfin en guise de prolongement, concernant les Algériens avec la mer, on peut terminer sur cette chanson de l'exil, de l'immigration. La mer est un motif récurrent. Certains genres sont particulièrement empreints de nostalgie. Un exemple de chanson avec cette chanson chantée en kabyle :

A LBABUR (Ô BATEAU) CHANSON DE ZERROUKI ALLAOUA (1915-1968)



A lbabur bu lahwaci

Ô navire aux bastingages

Deg Lezzayer yettawi lyaci

Qui d'Alger embarque les passagers

Am wemyar am yilemzi

Qu'ils soient vieux ou jeunes

Deg lebher degren ccwaci

En mer ils jettent leurs chéchias

Ammouden, Amar. « L'exil dans la chanson de l'immigration », *Études et Documents Berbères*, vol. 31, no. 1, 2012, pp. 63-72.

Bibliographie succincte

Ouvrages généraux

AGERON Charles-Robert, *Histoire de l'Algérie contemporaine (1871-1954)*, Paris, Presses Universitaires de France, 1979

BOUCHENE Abderrahmane, PEYROULOU Jean-Pierre, TENGOUR Ouanassa Siari, THENAULT Sylvie, *Histoire de l'Algérie à la période coloniale*, Paris, La Découverte, 2014

GOERG Odile et HUETZ DE LEMPS Xavier, *La ville coloniale XV^e-XX^e siècle*, Paris, Seuil, coll. Points-Histoire, 2012

SINGARAVELOU Pierre, KLEIN Jean-François, SUREMAIN Marie-Albane, *Atlas des empires coloniaux aux XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Autrement, 2012

VERDES-LEROUX Jeannine, *L'Algérie et la France*, Paris, Robert Laffont, 2009

Ouvrages spécialisés

ÇELIK Zeynep, CLANCY-SMITH Julia, TERPAK Frances (dir.), *Walls of Algiers: Narratives of the City through Text and Image* (co-edited with), Seattle and London: University of Washington Press/Los Angeles: Getty Publications, 2009

LAURENT Franck, *Le voyage en Algérie. Anthologie de voyageurs français dans l'Algérie coloniale, 1830-1930*, Paris, Robert Laffont, 2008

OULEBSIR Nabila, *Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004

SAID Edward, *L'Orientalisme, L'Orient créé par L'Occident*, Paris, Seuil, 2005 (1^{ère} édition *Orientalism*, New York, Pantheon books, 1978)

ZYTNIKI Colette, *L'Algérie, terre de tourisme*, Paris, Vendémiaire, 2016

Quelques travaux sur Alger (articles, séquence pédagogique et vidéos)

« Un port méditerranéen en situation coloniale : Alger 1900 », dossier RVH de Blois sur la mer, *Historiens et Géographes*, n°459, août 2022

« Le voyage à Alger au XIX^e siècle » in Joëlle ALAZARD et Sihem BELLA (éd.), *Nouveaux regards sur l'Afrique coloniales française (1830-1962)*, Paris, Bréal, 2021

Contribution :

« Le voyage à Alger dans les guides touristiques français au XX^e siècle », *Diacronie. Studi di Storia Contemporanea*, N. 36, 4|2018, https://www.studistorici.com/wp-content/uploads/2018/12/10_BELLA.pdf

Séquence pédagogique sur « Le tourisme colonial à Alger »

<https://www.retronews.fr/colonies/long-format/2022/09/13/sequence-pedagogique-tourisme-colonial-alger>

Vidéos « Fenêtres sur cours » (APHG)

- Alger, ville coloniale 1830-1962 : <https://www.aphg.fr/Alger-coloniale-1830-1962>
- Alger et le monde XIX-XXe siècles : <https://www.aphg.fr/Alger-et-le-monde-XIXe-XXe-siecles>